

Les prétentions de Blaine ont été enfoncées. Enfoncée aussi la vaniteuse entreprise de Madame Blaine, qui, selon la rumeur, avait, dans un moment d'excitation, juré à Harrison qu'elle le ferait chasser de la Maison Blanche. Madame tiendra-t-elle sa parole?..... Pas entièrement, car celui qui devait damer le pion à l'ex-président s'est vu baissé dans l'estime et la confiance de ses partisans. Ils ont renvoyé aux calendes grecques son choix comme porte-drapeau des républicains.

Ce fait n'est pas sans importance pour nous, qui voyons, avec plaisir, disparaître de la scène ce politicien retors, trop imbu des idées d'absorption et des doctrines *Munro*, trop fier dans son attitude vis-à-vis de ses voisins, trop impérieusement décisif dans des questions contestables.

Harrison est incontestablement un homme de grand mérite et l'honneur que vient de lui conférer son parti est un hommage rendu à son dévouement, à ses services, à la dignité de son administration.

Et puis, les démocrates, réunis en convention à Chicago, ont choisi Cleveland pour leur chef; la lutte va s'engager. De puissantes organisations sont disséminées dans toutes les sphères sociales, l'or coule à millions, les embaucheurs font cohortes. Qui l'emportera? Secret de demain.

Le Canada vient d'être l'objet d'un honneur signalé, dans la personne de l'un de ses plus illustres enfants. Les Home-Rulers, qui reconnaissent McCarthy pour leur chef, ont offert à M. Edward Blake, de favoriser son entrée dans le parlement britannique, en le faisant élire dans un de leurs comtés. Par ses vastes connaissances, son esprit méthodique, son intelligence supérieure, son expérience des hommes et des choses, ses habitudes de commandement, M. Blake semble tout prêt à devenir le chef de tous les home-rulers indistinctement, dans cette lutte gigantesque entreprise contre l'astuce d'Albion pour les intérêts les plus sacrés du peuple-martyr, pour le droit primordial qui lui a été octroyé par la divine Providence de se gouverner lui-même.

Les joûtes oratoires qu'il a livrées dans l'enceinte parlementaire d'Ottawa, en faveur de l'émancipation politique du pays de ses ancêtres, ont révélé son amour des libertés, ses plans nouveaux de réussite, de même qu'elles ont couvert son nom d'un éclat brillant et lui ont valu l'estime, la confiance de tout un peuple.

Les voûtes de Westminster résonneront des éclats de cette voix, toujours consacrée aux causes justes, et le Canada suivra avec orgueil les triomphes de son enfant dans la plus grande chambre du monde.

J. G. BOISSONNEAULT. ■